

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 27 (1970)

Heft: 4

Artikel: 1er stage de volleyball du mouvement "Solidarité olympique"

Autor: Boucherin, J.-P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

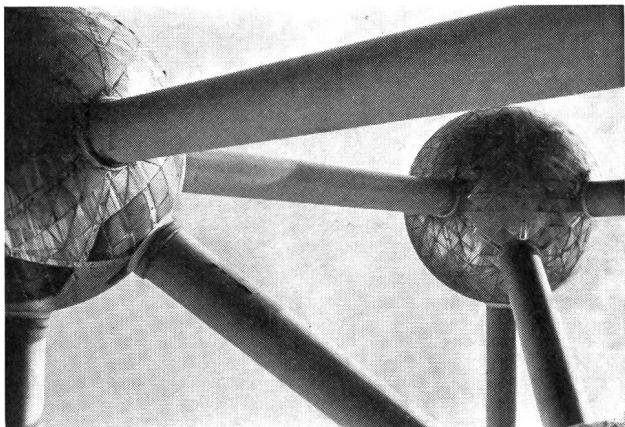
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1er stage de volleyball du mouvement «Solidarité olympique»

Bruxelles 5 - 11 février 1970 J.-P. Boucherin, E.F.G.S. Macolin



Bruxelles, l'Atomium!

Organisation:

Fédération belge de volleyball pour le compte
Du mouvement «Solidarité olympique»
De la Fédération internationale de volleyball F.I.V.B.
Des comités nationaux olympiques C.N.O.

Participants:

25 entraîneurs nationaux représentant 12 fédérations
de l'Europe de l'Ouest.

Directeurs de cours:

M. le colonel R. Mollet:
Président de la Solidarité olympique - Président du
Comité olympique belge.
M. Tchekov:

Entraîneur national URSS - Secrétaire général du Co-
mité olympique d'URSS.

M. le médecin commandant Vrillac:

Chef du Service médical de l'Ecole des sports, France.

M. H. Nicolau:

Entraîneur national de Roumanie - Élu meilleur jou-
eur mondial aux J.O. de Tokyo.

M. J. Vleminckx:

Entraîneur national de Belgique.

M. O. Bruyr:

Secrétaire général et permanent de la F.B.U.B., de la
F.I.V.B., zone Europe.

Thèmes

1. Organisation et généralités.
2. Bref résumé des différents exposés et des discus-
sions s'y rapportant.
3. Visites.
4. Impressions générales.

1. Organisation et généralités

Lors d'une remarquable causerie, M. R. Mollet, principal instigateur de ce stage, a su admirablement nous définir les buts et les raisons de ce cours organisé sous les auspices du mouvement «Solidarité olympique».

Ce mouvement, fondé par M. R. Mollet, a été accepté, quelquefois avec réticence, en 1969, par la trilogie qui régit le sport international:

1. Le C.I.O., Comité international olympique.
2. L'A.G.F.I., Assemblée générale des fédérations internationales.
3. L'A.G.P.-C.N.O., Assemblée générale permanente des comités nationaux olympiques.

L'idée principale et le but de ce mouvement est une collaboration complète et parfaite dans tous les domaines du sport à l'échelon international; les pays forts doivent aider les pays sous-développés dans certaines disciplines. On peut ainsi admettre que tous les pays sont sous-développés dans certains sports: le ski alpin en URSS, le football aux Etats-Unis, la gymnastique artistique en France, etc.

Un pays ou un ensemble de pays forts dans une discipline spécifique aideront ainsi les pays faibles par différents moyens dont l'échange de documentation, la mise à disposition d'entraîneurs qualifiés, le patronage de certaines manifestations, etc.

De cette manière, on entrevoit 3 moyens:

- l'organisation de stages pour directeurs nationaux polyvalents (Istamboul 1969);
- l'organisation de stages pour dirigeants à l'échelon très élevé par exemple des présidents de fédération;
- l'organisation de stages spécifiques pour les directeurs ou entraîneurs nationaux.

Ainsi, le stage de Bruxelles, qui est le premier de cette espèce, correspond au 3e moyen cité ci-dessus. Et si, involontairement, nous avons servi de cobayes, nous sommes bien obligés d'admettre que ce fut avec plaisir et enthousiasme, tant ce stage a su nous apporter de matières nouvelles et des contacts enrichissants.

D'autres stages spécifiques sont en préparation pour cette année: gymnastique artistique à Moscou, haltérophilie en Pologne.

Ces stages sont financés par «Solidarité olympique» grâce à des dons d'organismes privés, de mécènes (F.I.A.T.) et des comités nationaux olympiques. Pour le stage de Bruxelles, le C.N.O. d'URSS a envoyé à ses frais M. Tchekov et une traductrice; le C.O.N. belge a pris à sa charge l'organisation interne: salle, secrétariat, matériel, etc...

Ainsi chacun donne dans la mesure de ses moyens pour faire vivre et progresser cette idée d'entraide de solidarité.

2. Bref résumé des principaux exposés

a) Le volleyball

M. H. Nicolau, Roumanie

Comparaisons entre l'Europe de l'Est et de l'Ouest.

Si en Europe de l'Ouest le volleyball est considéré comme un sport naissant et sous-développé, il n'en est pas de même dans les pays de l'Europe de l'Est, où ses progrès sont fulgurants, ses victoires notoires et, chez certains, il peut même être considéré comme le sport national le plus populaire.

En Europe de l'Ouest, il est possible de déceler un groupe de tête qui, depuis quelques années, a fait un véritable bond en avant; ce sont:

La Hollande, l'Italie, la France, l'Allemagne, la Finlande. Pour ces pays principalement, les progrès proviennent de l'engagement de joueurs ou d'entraîneurs étrangers et surtout par le fait qu'une solution a été trouvée au problème sport et contexte social. Ainsi, par exemple, la France possède plus de 20 entraîneurs à plein temps rétribués par l'Etat.

Lors de la présentation des entraîneurs participant à ce stage, chacun a exposé brièvement les différentes caractéristiques du volleyball dans son pays en prenant comme point de comparaison la préparation des équipes nationales.

Les principales conclusions que je puis en dégager ne sont pas en faveur de la Suisse. De tous les pays

d'Europe, les joueurs des équipes nationales suisses sont les seuls à devoir payer les frais de déplacement et de stage lors des entraînements et des rencontres officielles. Ils doivent même payer la plupart de leurs vêtements de sport; ils ne reçoivent aucune compensation de salaire. Il en est de même pour l'entraîneur national. Si mon bref rapport a soulevé quelque ironie et ensuite la compassion, certains entraîneurs m'ont demandé comment était-il encore possible de trouver des joueurs sélectionnés puisqu'ils avaient tout à perdre et absolument rien à gagner? Je n'ai pas trouvé de réponse.

Par contre, les pays de l'Est, par leur organisation étatisée, ont promu une fois pour toutes le sport comme une nécessité, un bienfait, et un honneur national; tout est ensuite ordonné en fonction de ces exigences.

Mais la grande différence entre ces 2 groupes de pays provient surtout des possibilités d'entraînement et de la formation des entraîneurs.

Exemples:

En URSS, on demande à un joueur pour entrer dans l'équipe nationale, en plus de certains dons, une expérience de 5 années de volleyball à raison d'entraînements journaliers de 2, 3, 4 ou 5 heures!

En Tchécoslovaquie, pour atteindre le rang le plus élevé dans la hiérarchie des entraîneurs de volleyball, on exige de l'entraîneur qu'il suive des cours durant 4 semestres à l'Université, en plus des nombreuses années de perfectionnement qu'il a fallu pour arriver au seuil de ce dernier échelon!

Je pense que ces 2 exemples suffisent à apporter une conclusion pour démontrer encore l'abîme qui sépare en volleyball un pays sous-développé d'un pays avancé.

b) Evolution tactique

H. Nicolau

Après un bref aperçu historique, l'orateur nous apprend que dans les pays évolués, par les récentes combinaisons de jeu survenues à la suite des nouvelles règles de jeu, on revient de plus en plus au 3-1-2, en comptant sur un block très mobile et le plus efficace possible. Ce qui va permettre aussi par la position avancée du no 6 de construire des attaques plus subtiles (pénétration). L'attaque devient de plus en plus rapide, variée et puissante.

Il a été prouvé que, grâce à l'évolution constante du volleyball, et aux nouvelles règles qui obligent les joueurs à sauter toujours plus haut, la dépense physique et nerveuse durant 2 sets correspond à cette même dépense mais étalée sur 5 sets comme on jouait il y a 3 ou 4 années.

Actuellement, en défense, les 2 lignes possèdent un dirigeant, le meilleur défenseur placé en diagonale de l'attaque, qui déclenche le système de défense.

Les problèmes tactiques sont tellement nombreux (environ 3000) que l'entraîneur ne peut pas inculquer pour chacun de ces problèmes une solution immédiate à chaque joueur. Ainsi, de plus en plus, on donne pour tous les postes un canevas: un départ, un but; et alors le joueur doit réfléchir et chercher individuellement en rapport avec ses camarades une solution à chaque situation.

c) L'entraînement

M. Tchekov

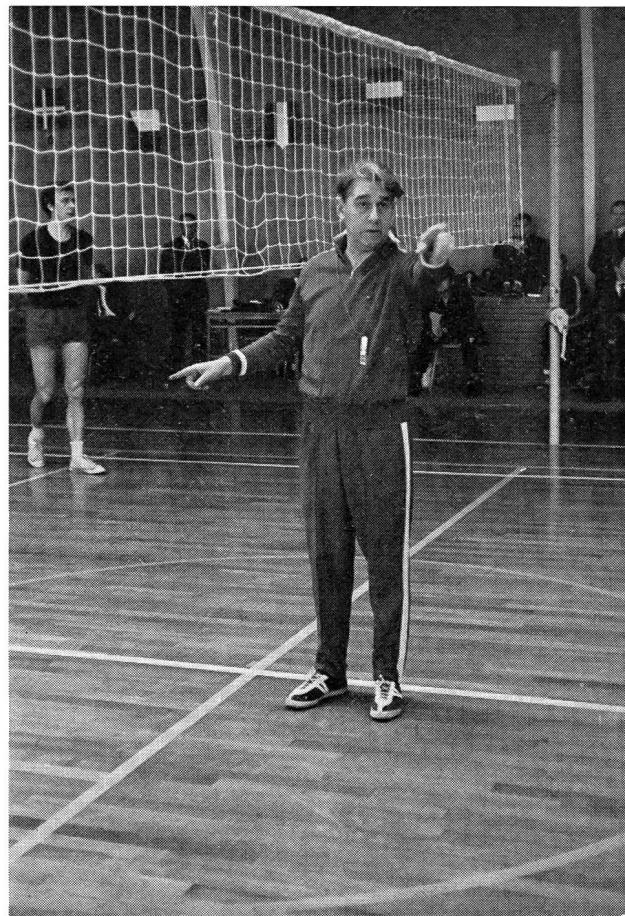
Le volleyball est un sport très exigeant. Durant un match normal, un joueur exécute environ 250 sauts, 550 gestes techniques, plusieurs centaines de déplacements rapides, certains joueurs perdent jusqu'à 3 kg. durant un match; sans oublier une très forte tension nerveuse qui ne peut se relâcher durant tout le match.

Les 4 parties de l'entraînement doivent toutes comporter un thème général.

1) Entraînement général de la condition physique.

2) Entraînement spécifique.

Quelques recommandations de M. Tchekov relatives à la méthode russe.



Monsieur Tchekov, directeur du cours et entraîneur national de l'U.R.S.S.

- L'entraînement se fera tous les jours et seulement 3 fois par semaine durant la période de compétition.
- A tous les entraînements, il y aura des exercices de force. On se rappellera qu'au début de l'entraînement de force, les joueurs perdent une sensibilité ainsi qu'une certaine coordination. Après 3 à 4 mois, tout redevient normal avec un gain musculaire de 2 kg. environ chez un joueur.
- Insister sur les exercices faisant appel aux réflexes visuels.
- Les exercices d'équilibre sont d'une importance primordiale.
- Chaque séance doit se terminer par des douches ou des bains très chauds. Si possible massage calmant d'environ une demi-heure.
- C'est l'entraîneur qui juge si les joueurs sont fatigués et non eux-mêmes. Dans ce cas, doser intelligemment les exercices.
- Le même complexe d'exercices doit être exécuté durant plusieurs semaines.
- «Jusqu'au bout des forces» est une expression traduite du russe qui signifie qu'un exercice doit être effectué jusqu'à ce que le joueur s'arrête d'épuisement; ceci est à exécuter 2 à 3 fois par semaine pour des mouvements bien définis (ex. abdominaux).

— A l'échelon national, l'entraînement doit absolument être journalier selon un plan annuel bien systématisé, selon les buts majeurs devant être atteints à certaines périodes de l'année.

Exemple:

1re période:

Préparation générale de 3 à 6 semaines selon l'état de préparation physique des joueurs.

90 pour cent programme fitness, sports complémentaires, course dans la nature.

10 pour cent de volleyball.

2e période:

Préparation spécifique de 4 à 6 semaines.

50 pour cent condition physique générale et spécifique.

50 pour cent préparation technique et tactique.

3e période:

Préparation avant la compétition 4 semaines.

20 pour cent préparation de la condition physique générale et spécifique.

80 pour cent préparation technique et tactique y compris les matches d'entraînement.

4e période:

Compétition

Entretien de la force. Corrections. Intense préparation psychologique.

Conserver 3 séances de musculation hebdomadaires; 3 séances d'entraînement général.

Remarques:

— Les matches d'entraînement doivent se disputer contre des équipes légèrement plus faibles; il ne faut pas vouloir la victoire à tout prix.

— Durant la période précompétitive, s'entraîner sur le même rythme que les matches de compétition.

Par exemple les Jeux olympiques: 3 jours de compétition, 1 jour de repos, etc.

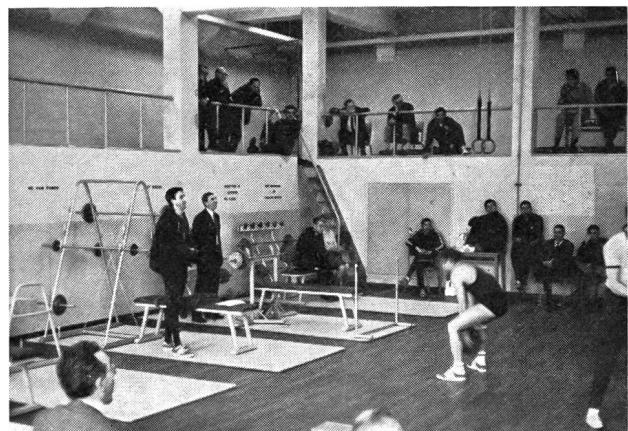
d) Evolution technique

M. Tchekov

Arbitrage: contrairement à la majorité des autres pays, ce sont les entraîneurs qui doivent donner la manière de jouer, le critère de jugement plutôt que les arbitres. Pour cette raison, les arbitres de certains pays prennent une grande part de responsabilité dans la stagnation du volleyball par des arbitrages contraires au bon sens et à l'esprit du volleyball.

L'arbitrage est une suite de jugements totalement subjectifs puisqu'un arbitrage d'un match par ondes électriques.

Démonstration d'une séance de musculation légère par des joueurs de l'équipe nationale belge.



Petite salle de musculation de l'Institut national des sports à Bruxelles. Démonstration devant les entraîneurs nationaux.

troniques a donné des résultats bien différents de ce que l'on aurait pu attendre d'un arbitre.

Service flottant ou japonais

Ces services ont créé des difficultés de réception et ont surpris au début toutes les équipes par le fait que leur point d'impact se situait à environ 1 m. de la ligne de fond dans le camp adverse, ce qui oblige les défenseurs à exécuter une passe précise de 6 à 7 cm. pour amener le ballon au filet.

Lorsque, au service, le ballon est frappé pour acquérir une vitesse de 15 m/sec., celui-ci flotte après avoir effectué une distance rectiligne de 12 m. Avec une vitesse de 20 m/sec., la distance est de 19 m. Ceci oblige le serveur à chercher son emplacement de service à une distance appropriée de la ligne de fond.

Le ballon frappé perpendiculairement à sa trajectoire ne doit subir aucune rotation, ceci pour empêcher la formation d'un courant d'air autour du ballon. Ainsi le mouvement flottant du ballon de haut en bas est physiquement bien explicable par la trajectoire descendante et la résistance de l'air selon des couches de l'atmosphère fort différentes dans une salle.

Le mouvement flottant latéral est moins bien connu et provient probablement que, lors de la frappe, l'air gazeux qui se trouve à l'intérieur du ballon, subit des perturbations qui se répercutent durant le trajet et provoquent ces oscillations latérales.

Le block

Avec l'introduction des nouvelles règles permettant le passage des mains par-dessus le filet, on remarque chez les grandes équipes un travail physique très poussé pour prendre le block de vitesse en accélérant le jeu et en utilisant au maximum les feintes. Pour cela l'entraînement de la détente est devenu primordial pour permettre à l'attaquant de sauter le plus haut possible pour frapper ou feinter par-dessus le block qui est devenu très mobile et qui peut se déplacer en suspension selon des directions latérales. Un déplacement latéral du block de 10 cm., correspond à une couverture de 4 m. sur la ligne de fond. Actuellement, en 1970, les Russes sont arrivés à un assez bon équilibre technique et tactique entre l'attaque et le block.

e) L'aspect psychologique

M. Tchekov

Cette préparation pourrait être l'affaire d'un psychologue à condition qu'il puisse participer à tous les entraînements et compétitions. Sinon son travail n'est pas valable; ce sera alors l'entraîneur qui sera responsable aussi de cette partie de l'entraînement.

Cet entraînement est à exécuter durant tous les entraînements selon des critères et des plans bien défi-

nis, en tenant compte aussi bien des buts collectifs exigés par le volleyball, que les problèmes psychiques, nerveux, sentimentaux, psychologiques, physiologiques, propres à chaque individu.

C'est un processus de longue durée qui demande une préparation particulière à chaque entraînement:

Education de la persévérance; de l'agressivité contrôlée; de concentration de la maîtrise; de la combativité; de la résistance à la fatigue, aux agents extérieurs de la compétition, à des états émotionnels.

Tout est dirigé pour l'obtention des capacités proches de la perfection.

Dans chaque collectif, il est bon qu'un joueur cristallise les autres joueurs autour de lui, la création d'une telle personnalité est difficile et délicate; elle doit en partie être dirigée par l'entraîneur.

f) Les tests et contrôles

Pour comparer et contrôler la préparation physique et technique, chaque club reçoit l'ordre de la fédération russe d'effectuer certains tests très précis qui seront effectués à des intervalles réguliers. Tous ces résultats sont enregistrés par la fédération.

Par exemple: la mesure de la détente.

Les minima demandés pour l'année passée étaient:

	Hommes	Dames
Equipe de 1re division	80 cm.	60 cm.
Equipe nationale	90 cm.	70 cm.

3) La diététique sportive

Dr Vrillac

La diététique ne s'oppose pas du tout à la gastronomie. C'est une recherche intelligente d'une nourriture saine et équilibrée. Il s'agit de respecter un certain bon sens, sans tomber dans les excès. Une fois ces lois bien établies et sues, il faudra respecter les goûts personnels et laisser la liberté de choisir dans les normes établies.

Il existe 3 genres importants de ration:

1. La ration d'entraînement.
2. La ration de compétition.
3. La ration de récupération.

1. La ration d'entraînement est de loin la plus importante; environ 5/6 de l'alimentation générale. Elle se compose de 4000 calories par jour avec \pm 10 pour cent pour un volleyeur de 1 m. 75 et de 75 kg.

La quantité de la qualité des aliments seront judicieusement réparties selon des critères bien définis. Elle est la même pour tous les sports.

2. La ration de compétition est différente selon les sports, les individus, le genre de compétition. C'est aussi une ration de relance ou de mi-temps. Elle est ingurgitée depuis le dernier repas, 4 heures avant le match jusqu'à la fin de la compétition.

3. La ration de récupération est extrêmement importante et trop souvent négligée dans les joies de la victoire ou de la déception de la défaite. Elle peut facilement se standardiser pour les 48 heures qui suivent une compétition.

Quelques remarques importantes.

Les vitamines sont d'un apport inutile si la ration d'entraînement est équilibrée.

Il est commun que la croissance d'un athlète n'est pas encore complètement terminée à 25 ans.

Les anabolisants qui, dans le monde entier, sont régulièrement ingurgités par les athlètes lourds (lanceurs), fixent rapidement les protéines. Il est possible ainsi en quelques mois de se muscler de 10-15 kg. Les effets se-

condaires sont encore mal connus; on peut remarquer une certaine propension des accidents articulaires et du cancer de la prostate.

Lors de déplacements à l'étranger, 2 heures de fuseau horaire correspondent à un jour supplémentaire de repos.

h) Contrôles médicaux - physiologiques

Dr Vrillac

1. Pour la masse des pratiquants.
2. Pour les athlètes de pointe.

1. Pour la masse des pratiquants, il s'agira avant tout d'un contrôle médical.

2. Pour les athlètes de pointe, le problème est beaucoup plus complexe et important. L'entraîneur désire obtenir des résultats précis quant aux possibilités de ces joueurs d'une part et un contrôle exact de leur progression. Il suffira pour cela de choisir des tests bien déterminés, à imposer périodiquement.

Il existe en Europe quelques spécialistes qui, au moyen de tests morpho-psycho-physiologiques, sont à même de découvrir les performances futures du sujet et surtout de fixer les limites possibles que l'athlète pourra atteindre. Quel rêve pour un entraîneur de connaître un pareil spécialiste et quelle économie pour un Etat !

Ces tests sont effectués au moyen d'appareils des plus simples aux plus compliqués: ainsi le pédomètre, qui dessine simplement l'empreinte du pied, permet de déceler d'importantes déformations de la colonne vertébrale, par exemple. Un autre appareil nouvellement créé par la N.A.S.A. permet de couper l'athlète sur un coussin d'air et de mesurer les déplacements du corps provoqués par les afflux de sang dans le but de mesurer la puissance cardiaque.

Le joueur de volleyball est considéré en général comme un très bon athlète, aussi bien par une morphologie très au-dessus de la moyenne et surtout bien proportionnée, que par une excellente aptitude aux exercices de base liée à un sens très aigu de la communauté.

Les tests de l'aviation française employés fréquemment à Fontainebleau placent les joueurs de volleyball en tête de tous les sports; le test canadien appréciant surtout l'indice de robustesse, confirme le classement.

Ces contrôles ont été effectués auprès des équipes nationales.

Lors des discussions qui ont clôturé ces 2 exposés du Dr Vrillac, absolument extraordinaires autant par leur clarté que par leur contenu, il est apparu que le médecin sportif est un athlète qui a fait de la compétition et dont l'âge n'excède pas 50 ans. Il doit connaître l'effort et l'esprit du sport; il emploie toujours des termes compréhensibles par tous.

L'entraîneur doit avoir une formation sportive aussi bien théorique que pratique très complète et ne pas avoir été seulement qu'un athlète. (L'exemple du football est malheureusement très typique.)

Il doit s'établir une collaboration très intense et étroite entre l'entraîneur, le médecin, le psychologue. Si cette collaboration n'est pas possible, alors l'entraîneur devra sérieusement se documenter et pallier aussi la carence de collaborateurs défaillants ou introuvables.

i) Tour d'horizon

R. Mollet

Dès 1972, on peut s'attendre à de grands changements au Comité international olympique par le fait d'un rajeunissement nécessaire des cadres et de changements importants dans les règles de l'amateurisme.

En Europe de l'Ouest, on remarque en général une contestation entre l'Etat qui construit les infrastruc-

tures sportives et qui désire les contrôler et les fédérations qui disposent du personnel formé pour organiser l'occupation de ces infrastructures. D'autre part, un problème toujours plus important se pose à certaines fédérations; c'est l'avènement du sport professionnel qui, pour des raisons de mercantilisme, soustrait aux fédérations (ski, tennis, boxe, cyclisme) quelques-uns de leurs plus grands espoirs pour les exhiber à travers le monde. Ces champions ont été formés aux frais des fédérations et des Etats et vont par la suite satisfaire les exigences financières de quelques organisateurs pour qui le sport n'est qu'un moyen d'enrichissement. L'évènement de ces 5 dernières années est incontestablement la promotion du sport féminin; ceci aura vraisemblablement pour conséquence de changer le type féminin tel qu'il avait été imaginé et conçu; plutôt tel que l'homme l'avait réalisé pour ses besoins. Après les balbutiements et certaines erreurs du début (l'exemple de certaines lanceuses), on s'achemine vers un type féminin sportif bien équilibré, élégant et éclatant de santé. Le temps de la femme-poupée et de la femme plantureuse (19e siècle) est révolu. Une nouvelle race est née.

3. Visites

Les différentes visites organisées ont été judicieusement choisies: le traditionnel tour de ville, court et bien dirigé; la visite de l'Université de Louvain, 25 000 étudiants, avec comme principale attraction, la nouvelle salle de sport (60 x 30 m.), revêtement en tartan, qui peut facilement se transformer en 3 terrains de volleyball, de basket ou en terrain d'athlétisme en manœuvrant des boutons de commande qui font surgir automatiquement du sol les panneaux de basket, la fosse à sable, etc.



Université de Louvain. Nouvelle salle de sport avec un revêtement en tartan. Contenance 600 spectateurs. Les panneaux de basketball peuvent disparaître dans le sol.

Nous avons en outre assisté à 2 matches de championnats dames et messieurs; chaque équipe a la permission d'introduire 2 joueurs étrangers. On peut ainsi remarquer que le jeu se déroule surtout en fonction de ces 2 joueurs qui sont d'une valeur bien supérieure aux volleyeurs belges. Lors d'une discussion ayant pour objet l'engagement de joueurs étrangers, il a été convenu à l'unanimité, d'après les expériences effectuées dans chaque pays, que c'était une hérésie que d'autoriser l'engagement de plus de 2 joueurs étrangers; certains pays ne les acceptent même pas du tout. En général, comme en France, on limite le nombre à un joueur. L'engagement d'un nombre presque illimité de joueurs étrangers, comme en Suisse par exemple, provoque une stagnation générale; les clubs préférant rechercher des joueurs étrangers plutôt que de former de jeunes joueurs, tâche beaucoup plus difficile et ingrate,

joueurs étrangers seraient d'un genre moins stable et se considèrent souvent comme des mercenaires. En limitant dans chaque équipe l'engagement à 1 ou 2 joueurs étrangers, ceux-ci auront tendance à irradier dans d'autres clubs même de division inférieure dans lesquels ils pourront organiser le jeu, et non se concentrer dans 2 ou 3 clubs.

Lors d'entraînements de l'équipe nationale belge dames et hommes, j'ai surtout remarqué la moyenne d'âge très basse: 19 ans. Cela provient que la Belgique a reconstruit tout le problème des équipes nationales et il a été décidé de recommencer à la base, les juniors. En plus de leur entraînement individuel journalier, de 3 ou 4 entraînements avec leur club, de 30 matches officiels, tous les joueurs de l'équipe nationale s'entraînent ensemble une fois par semaine à Bruxelles. Tous les déplacements sont payés.

Il est apparu que la Suisse détient malheureusement un triste record:

C'est le seul pays en Europe où les joueurs doivent payer intégralement, et leur stage, et tous les déplacements qu'ils effectuent en vue de la préparation des équipes nationales!

4. Impressions générales

Ce stage, le premier de ce genre, a été un véritable succès et à certains moments véritablement enthousiasmant. Tous les participants se sont mis d'accord pour récidiver chaque année. Il est extrêmement rare pour un entraîneur national de condenser en une semaine une pareille somme d'expériences et d'enseignements. Le choix des conférenciers particulièrement bien réussi; chacun avait déjà une certaine renommée sur le plan mondial et possédait son sujet à la perfection, la logique, la cordialité et l'humour très fin du Russe Tchekov; le comportement latin du Roumain Nicolau; la dialectique toute spécifique du commandant Vrillac, dont l'exposé magistral a fait grande sensation; la bonhomie de M. A. Bruyr et enfin la majestueuse et cordiale figure du colonel R. Mollet, parfait technicien et dont la personnalité est promise à un bel avenir.

Certaines fois, même si la langue véhiculaire était le français, il s'est posé de gros problèmes linguistiques. En effet, chacun pouvait s'exprimer dans sa langue maternelle, ce qui faisait ressembler nos réunions à une véritable tour de Babel. Si plusieurs entraîneurs parlaient 2, 3, 4 ou parfois 5 langues, il n'en était pas de même pour tous. Lors d'un prochain stage, si le nombre des participants avec un total de 10 langues maternelles différentes est aussi élevé, il serait nécessaire de revoir le problème de la traduction.

L'hébergement et la pension au Centre national des sports ont été valables, surtout par le fait que tout était centralisé.

En plus de l'intérêt extraordinaire et constant de tous les exposés, j'aimerais relever la richesse des contacts personnels entre les participants qui, tous entraîneurs nationaux, sont les mieux renseignés sur les différents problèmes de leur propre fédération. C'est à la suite de ces échanges de vue qu'il est possible de résoudre certains problèmes du volleyball suisse, par exemple, en tenant compte des expériences des autres fédérations. J'ai pu, d'autre part, prévoir l'organisation de 5 ou 6 matches internationaux pour nos équipes nationales. Personnellement, je peux assurer que ce stage a été très riche en contact et en enseignement, aussi bien du point de vue des organisations sportives mondiales que du point de vue spécifique du volleyball.

Je remercie chaleureusement les différentes organisations qui ont permis ou facilité mon déplacement à Bruxelles, je pense spécialement au Comité national pour le sport d'élite, à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport et à la Fédération suisse de volleyball. A eux vont ma reconnaissance et ma gratitude.